

Églises du Lauragais

Montgaillard-Lauragais



A la découverte de nos églises n° 4



Eglise Saint Étienne de MONTGAILLARD

Saint Étienne est le premier martyr de la chrétienté. D'origine grecque, son nom "Stephanos" signifie "couronné".

Il est le premier diacre assistant des Apôtres, reconnu pour sa culture, et ses talents d'orateur.

Son opposition au Sanhédrin (assemblée législative et tribunal suprême juifs) lui vaudra d'être lapidé en 34.

Saul, qui sera après conversion Saint Paul, fut témoin de cet évènement relaté dans les Actes des Apôtres (ch. 7).

Son corps miraculeusement découvert vers 415 près de Jérusalem fut transféré le 26 décembre de la même année en l'église du Mont Sion.

Il est fêté le 26 décembre.

Photographies : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Un peu d'histoire ...

Au XII^e siècle les premiers seigneurs sont les Varagne Gardouch. La population s'imprègne de la doctrine cathare.

Au cours du XIV^e, l'Eglise réinvestit les ruines du château fortifié détruit par le Prince Noir en 1355. La première construction se résume à une architecture basse et rectangulaire, flanquée d'une tour encore visible.

En 1569, elle est pillée lors des guerres de religions puis reconstruite.

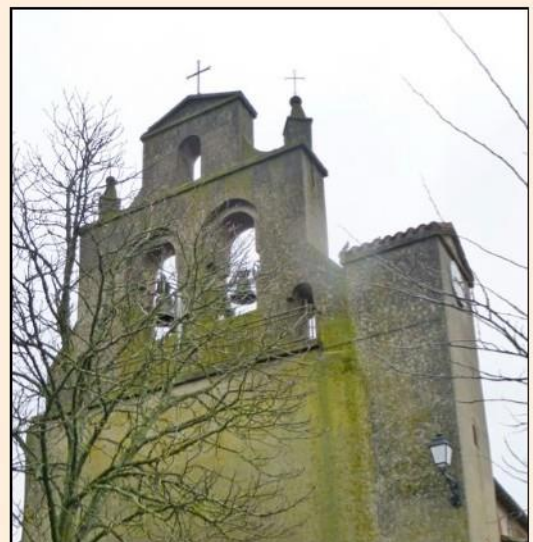
Début XIX^e, la forme de l'édifice n'a pas changé : chevet plat, nef voûtée de bois, chapelles surmontées de voûtes ogivales en briques.

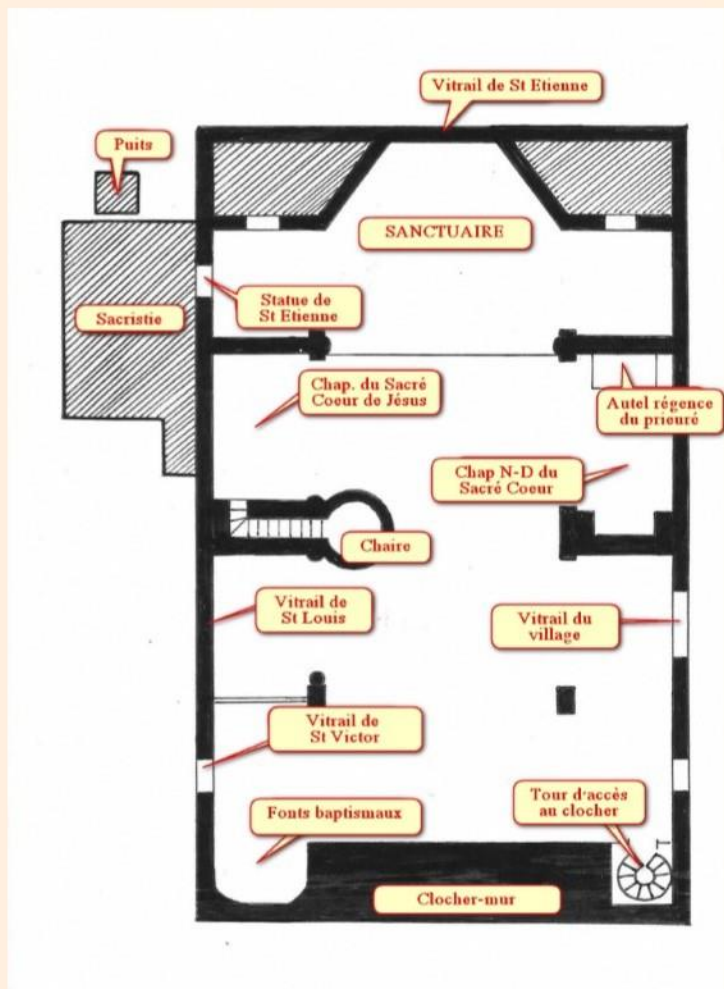
Vers 1860, le sanctuaire étant jugé trop petit, un projet d'agrandissement est confié à l'architecte Fitte.

En 1864, concrétisation :

- exhaussement du bâtiment de plus de 4 mètres,
- voûte de briques en harmonie avec celles des chapelles,
- construction d'un chevet polygonal et d'une sacristie.

On peut noter que le clocher trinitaire ne comporte que deux cloches dont l'une date du XIV^e siècle.





Saint Etienne



Statue de bois doré qui pourrait provenir du retable d'un vieil autel. Le saint est reconnaissable à son vêtement de diacre.



Vitrail central du chœur représentant Saint Etienne : il tient dans sa main la palme du martyr.

Dans le clocher-mur

Une cloche rare et originale daterait de la fin du XIV^e. Ses dimensions approximatives : hauteur 70 cm, diamètre 80 cm, pour un poids de 380 kg.

Ses inscriptions sont illustrées de scènes de la vie de Jésus.



Municipium Montis Gaillardii



Littéralement, ville de Montgaillard, ici représentée au tour de son église.

En contre-bas, le château actuel dit château Lafont, en raison de la proximité d'une source.

Autel : chapelle ND du Sacré Coeur

Il est du style régence, prisé au début du XVIII^e, et on peut remarquer le nombre et la variété des marbres, pas moins d'une dizaine différents pour l'ensemble : socle, soubassement, tabernacle et retable.

Cet autel a une histoire :



En 1662, le curé en charge de la paroisse vendait une petite chapelle, ND de Peytes (lieu-dit actuel La Motte), aux cisterciens de l'abbaye de Boulbonne, près de Calmont, déjà sans doute propriétaires d'un prieuré à Montgaillard au même endroit.

Le prieuré exista jusqu'à la Révolution, époque à laquelle il fut détruit. L'autel récupéré par le curé, alors en fonction, aurait été déplacé dans l'église.

La chaire

La chaire était le lieu d'où le prédicateur s'adressait aux fidèles pendant son sermon.

Elle n'est plus utilisée après le concile Vatican II.

Souvent décorée elle est composée depuis le haut :

- d'un abat-voix, sorte de dôme renvoyant le son vers l'assistance.
- de la place où se tenait le prédicateur, la cuve.



Une galerie d'images



L'église a été totalement repeinte en 1890 par un peintre régional de Saint-Julia Raymond Peyssou, comme en témoignent ces deux culs-de-lampe signés.



Consoles sculptées des piliers de la chapelle N-D du Sacré Coeur : les personnages représentés sont des anges, des moines et des bourgeois. Le texte peint au XIX^e fait référence à un don de la famille Trabouil



Ancien maître-autel